MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 103 (2003), p. 167-190

Khaled El-Enany

Le saint thébain Montouhotep-Nebhépetrê.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Le saint thébain Montouhotep-Nebhépetrê

Khaled EL-ENANY

REPRÉSENTANT du dieu sur terre et garant de l'ordre cosmique pendant sa vie, Pharaon, dès sa mort, confirmait son rôle d'intercesseur entre le monde des mortels et celui des divinités. Malgré la fin de son « mandat » terrestre, il était censé continuer, avec l'ensemble de ses prédécesseurs royaux – auteurs de règlements ayant démontré leur efficacité –, à veiller sur le pays et à assurer sa stabilité. Ces rois-ancêtres étaient des « modèles » pour chaque nouveau pharaon, celui-ci tentant, le plus souvent, de les imiter, de s'en inspirer et de les honorer [1].

Il convient cependant de distinguer la vénération de l'ensemble des ancêtres royaux en tant que groupe, de celle d'un, voire d'une sélection de souverains, à une époque précise ou sur un site en particulier. En effet, cet hommage ne fut pas équivalent pour tous les rois morts. Alors que le souvenir de certains souverains a persisté durant plusieurs siècles, d'autres rois tombèrent très rapidement dans l'oubli après leur décès. En outre, alors que certains pharaons furent considérés comme des parangons surtout par leurs successeurs royaux, quelques-uns devinrent davantage de véritables « saints [2] » populaires locaux et d'autres, enfin, inspirèrent les générations ultérieures – rois aussi bien que particuliers. Même si les raisons exactes de cette distinction nous échappent, il n'en reste pas moins que cette vénération posthume relève probablement de raisons religieuses, géographiques, politiques ou d'une importante activité architecturale [3].

Je tiens à remercier L. Postel pour avoir accepté de relire cet article et pour ses précieuses remarques.

1 Pour un récapitulatif sur la vénération des rois-ancêtres, voir R. GUNDLACH, *LÄ* VI, 1986, col. 969-972, *s. v.* Verehrung früherer Könige.

2 Pour éviter les expressions telles que « divinisation » ou « déification », on a choisi le terme « saint » pour désigner ces personnages – rois comme particuliers – qui étaient élevés, après leur mort, au rang des dieux, cf. J. QUAEGEBEUR, « Les saints égyptiens préchrétiens », *OLP* 8, 1977, p. 129-143. Sur les aspects de « divinisation » d'un pharaon, voir par exemple L. HABACHI, *Features of the Deification of Ramesses II, ADAIK* 5, Glückstadt, 1969 ; S. BICKEL, « Aspects et fonctions de la déification d'Amenhotep III », *BIFAO* 102, 2002, p. 63-90.

3 Cependant, les explications proposées ne dépassent pas souvent les hypothèses ; rappelons que la conception et la vision de l'histoire des Égyptiens sont complètement différentes des nôtres ; sur la notion de l'Histoire chez les Égyptiens, voir P. VERNUS, *Essai sur la conscience de l'histoire dans l'Égypte pharaonique*, *BEPHE* 332, Paris, 1995.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les aspects de la glorification du pharaon mort sont très divers et peuvent se manifester de façons très variées [4]. Un ancêtre pouvait être honoré par le maintien de son culte funéraire, l'entretien et la restauration de ses monuments, sa représentation sur des monuments des périodes ultérieures, un hommage sur les reliefs, une dédicace de monuments votifs, l'invocation à l'instar des dieux dans les proscynèmes, l'emploi de noms basilophores formés à partir du sien ou l'emprunt d'un, voire de plusieurs éléments de sa titulature, etc. [5].

On peut remarquer, en se fondant sur la documentation archéologique et épigraphique actuellement disponible, que certains pharaons ont fait l'objet d'une vénération posthume beaucoup plus importante que d'autres. Signalons comme exemples :

– Djoser [6], Menkaouhor [7], Ounas [8] et Téti [9] à Saqqâra ;
– Snéfrou à Dahchour et dans le Sinaï [10] ;
– Sésostris III en Nubie [11] ;
– Amenemhat III dans le Fayoum [12] ;
– Amenhotep I[er] à Deir al-Médîna [13].

L'un des souverains ayant profité d'une importante vénération *post mortem* fut Montouhotep-Nebhépetrê [14]. Comme l'avaient déjà remarqué et signalé plusieurs auteurs, ce souverain a fait l'objet, de son vivant, d'un culte à Deir al-Bahari [15] et s'est fait représenter sur certains reliefs sous des traits divins [16]. Il semble, de plus, que ses statues aient bénéficié d'un culte important [17].

4 Pour un résumé sur la vénération d'un roi mort, par des pharaons ainsi que des particuliers, voir en dernier lieu S. BICKEL, *op. cit.*, p. 72-73.

5 Sur les différents aspects de la vénération *post mortem* des pharaons des quatre premières dynasties, voir D. WILDUNG, *Die Rolle Ägyptischer Könige im Bewußtsein ihrer Nachwelt* I. *Posthume Quellen über die Könige der ersten vier Dynastien* I, *MÄS* 17, Berlin, Munich, 1969.

6 Cf. *ibid.*, p. 57-93.

7 Cf. J. BERLANDINI, « La pyramide "ruinée" de Sakkara-Nord et le roi Ikaouhor-Menkaouhor », *RdE* 31, 1979, p. 16-21.

8 Cf. A.M. MOUSSA, « A Stela from Saqqara of a Family devoted to the Cult of King Unis », *MDAIK* 27, 1971, p. 81-84, pl. XIII-XIV ; H. ALTENMÜLLER, « Zur Vergöttlichung des Königs Unas im Alten Reich », *SAK* 1, 1974, p. 1-18 ; A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, « Ein Denkmal zum Kult des Königs Unas am Ende der 12. Dynastie », *MDAIK* 31, 1975, p. 93-97, pl. 32.

9 Cf. J. MÁLEK, « A Meeting of the Old and New. Saqqâra during the New Kingdom », dans A.B. Lloyd (éd.), *Studies in Pharaonic Religion and Society in Honour of J. Gwyn Griffiths*, *Occasional Publications* 8, EES, Londres, 1992, p. 67-72.

10 Cf. D. WILDUNG, *op. cit.*, p. 105-152 ; R. VENTURA, « Snefru in Sinai and Amenophis I at Deir el-Medina », dans S. Israelit-Groll (éd.), *Pharaonic Egypt. The Bible and Christianity*, Jérusalem, 1985, p. 278-288 ; S. LUPO DE FERRIOL, « Snefru en la tradición egipcia », *REE* 4, 1993, p. 67-93.

11 Cf. D. WILDUNG, *op. cit.*, p. 87, n. 9 ; M. DEWACHTER, « Nubie – Notes diverses », *BIFAO* 70, 1971, p. 90, n. 2 ; Cl. VANDERSLEYEN, *L'Égypte et la Vallée du Nil* II. *De la fin de l'Ancien Empire à la fin du Nouvel Empire*, Paris, 1995, p. 95 et n. 3.

12 Cf. H. RIAD, « Le culte d'Amnemhat III au Fayoum à l'époque ptolémaïque », *ASAE* 55, 1958, p. 203-206, pl. I ; E. BRESCIANI, « Iconografia e culto di Premarres nel Fayum », *EVO* 9, 1986, p. 49-58 ; S. LUPO DE FERRIOL, « Amenemhat III en el Fayum : algunos aspectos de su deificación », *REE* 5, 1994, p. 71-86.

13 Cf. J. ERNÝ, « Le culte d'Aménophis I[er] chez les ouvriers de la nécropole thébaine », *BIFAO* 27, 1927, p. 159-203 ; H. ALTENMÜLLER, « Amenophis I. als Mittler », dans *Festschrift für Labib Habachi*, *MDAIK* 37, 1981, p. 1-7, pl. I ; R. VENTURA, *op. cit.*, p. 278-288.

14 Sur l'histoire de ce fondateur du Moyen Empire, voir Cl. VANDERSLEYEN, *op. cit.*, p. 17-31 ; Th. SCHNEIDER, *Lexikon der Pharaonen. Die altägyptischen Könige von der Frühzeit bis zur Römerherrschaft*, Düsseldorf, Zurich, 1997, p. 155-157.

15 Cf. D. ARNOLD, *Der Tempel des Königs Mentuhotep von Deir el-Bahari* I, *ArchVer* 8, Mayence, 1974, p. 72-75 (3.1) ; *ibid.*, II, *ArchVer* 11, Mayence, 1974, p. 30-33 (3.1).

16 Pour l'aspect divin de Montouhotep-Nebhépetrê, cf. L. HABACHI, « King Nebhepetre Mentuhotp : His Monuments, Place in History, Deification and Unusual Representations in the Form of Gods », *MDAIK* 19, 1963, p. 15-52, et en particulier p. 51-52 ; L. GESTERMANN, « Hathor, Harsomtus und *Mnṯw-ḥtp.w* II. », *Studien zu Sprache und Religion Ägyptens*, *Zu Ehren von Wolfhart Westendorf* II, Göttingen, 1984, p. 763-776.

17 Plusieurs monuments non-thébains en témoignent ; signalons comme exemples un bloc d'Abydos (W.M.Fl. PETRIE, *Abydos* II, *MEEF* 24, Londres, 1903, p. 33, pl. XXIV ; L. HABACHI, *op. cit.*, p. 18, fig. 2) et la chapelle de Montouhotep-Nebhépetrê à Dendara (JE 46068) (PM VI, 106 ; L. HABACHI, *op. cit.*, p. 19-21, p. 20, fig. 5 (b) ; Fr. DAUMAS, « Une table d'offrandes de Montouhotep Nebhepetre à Dendara », *MDAIK* 24, 1969, p. 96-99). Cette dernière chapelle fut restaurée par Merenptah : voir H. SOUROUZIAN, *Les monuments du roi Merenptah*, *SDAIK* 22, Mayence, 1989, p. 137-139 (I).

BIFAO 103 (2003), p. 167-190 Khaled El-Enany
Le saint thébain Montouhotep-Nebhépetrê.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le but de cet article est de présenter une série de documents témoignant de l'hommage accordé à Montouhotep-Nebhépetrê après sa mort. Cette liste, qui ne se veut pas exhaustive [18], permettra de montrer à quel point ce pharaon a joui d'un statut privilégié – principalement à Thèbes – auprès des générations ultérieures, de rois et de particuliers.

Seront signalés d'abord les documents du Moyen Empire et de la Deuxième Période intermédiaire, puis ceux du Nouvel Empire, afin de mieux mettre en évidence l'évolution de sa vénération. On a opté, au sein de chacun de ces deux groupes, pour une classification thématique selon la nature du document témoignant de la vénération de ce souverain :

1. Vénération de son image ;
2. Représentation de son image ;
3. Attestation de son nom ;
4. Dédicace de monument(s) en son honneur ;
5. Invocation à l'instar des dieux dans les proscynèmes ;
6. Attestation d'un clergé attaché à son culte.

1. Moyen Empire et Deuxième Période intermédiaire

1.1. Vénération de l'image de M. [19]

Doc. 1. Stèle, XII^e dyn. (Sésostris III), temple de M. à Deir al-Bahari, Musée égyptien du Caire (JE 38655).

Le tableau principal de cette stèle est divisé en deux scènes presque symétriques : Sésostris III, suivi de son *ka* vivant, consacre des offrandes variées devant Amon-Rê maître de Karnak à gauche, et devant M. à droite. La partie inférieure de la stèle est occupée par un texte qui montre le nombre d'offrandes consacrées au culte de M. Il s'agit d'un décret royal de Sésostris III dans lequel celui-ci s'adresse aux prêtres d'Amon, au clergé du temple de ce dieu à Karnak, et à celui du temple de M. à Deir al-Bahari, leur ordonnant d'établir une offrande divine à « son père » M.

Bibliographie : Naville, *XIth Dyn. Temple* I, p. 58-59, pl. XXIV ; Fr.W. Von Bissing, « Encore la XI^e dynastie », *BIFAO* 10, 1912, p. 200-201 (avec une planche à la fin du volume) ; G. Maspero, *Guide du visiteur du Musée du Caire*, Le Caire, 1915, p. 114-115 (331) ; PM II², 391 ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 94 (3) ; P. Vernus, dans *AEPHE* 1977-1978, IV^e section, 1979, p. 83-84 ; R.D. Delia, *A Study of the Reign of Senwosret III*, *UMI* 41/2 (Ph.D. 1980), Ann Arbor, 2001, p. 134-135.

18 Des listes témoignant de la vénération *post mortem* de ce roi sont déjà données dans : É. NAVILLE, *The XIth Dynasty Temple at Deir El-Bahari* I, *MEEF* 28, Londres, 1907, p. 57-62 ; L. HABACHI, *op. cit.*, p. 50-51 ; ARNOLD, *Deir el-Bahari* I, p. 94-95 (5.2). Dans le catalogue de monuments établi ici, un astérisque suivra le numéro des documents qui ne sont pas donnés dans ces listes.

19 Pour des raisons de commodité, le nom de Montouhotep-Nebhépetrê est abrégé systématiquement dans cette liste en « M. ».

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1.2. Représentation de l'image de M.

Doc. 2. Groupe statuaire, XII^e dyn., Sérabît al-Khâdim, Musée égyptien du Caire (JE 38263).

Le groupe représente Montouhotep-Séânkhkarê [20], M., Amenemhat I^er et Sésostris I^er. Les têtes des statues ont disparu mais la partie conservée représente les quatre pharaons agenouillés devant une table basse qui porte leur nom.

Bibliographie : PM VII, 357 ; J. erný, *The Inscriptions of Sinai* II, Londres, 1955, p. 86 (70) ; *ibid.*, I, pl. XXII ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 94 (5) ; Cl. Obsomer, *Sésostris I^er. Étude chronologique et historique du règne*, Bruxelles, 1995, p. 86-87 (E) et 719-720 (182) ; D. Valbelle, Ch. Bonnet, *Le sanctuaire d'Hathor maîtresse de la turquoise. Sérabit el-Khadim au Moyen Empire*, Paris, 1996, p. 127 et fig. 149.

1.3. Attestation du nom de M.

Doc. 3*. Stèle, seconde moitié de la XII^e dyn. - début de la XIII^e dyn., Thèbes, Musée égyptien du Caire (JE 29240 = CG 20754).

La stèle appartient à une femme nommée *ʿn-mr.t=s*. Au sommet, le signe *nfr* est répété trois fois entre les deux yeux *wḏȝ.t*. À gauche, on lit le nom d'Amon-Rê, et en parallèle, à droite : « Nebhépetrê, juste de voix. » Le nom du roi est gravé sans cartouche.

Bibliographie : G. Daressy, « Notes et remarques », *RecTrav* 14, 1893, p. 21-22 (XVIII) ; H.O. Lange, H. Schäfer, *Grab- und Denksteine des Mittleren Reichs* II, CGC *n^os 20400-20780*, Berlin, 1908, p. 387-389 (20754) ; *ibid.*, IV, pl. LIX ; PM I²/2, 800 ; L. Postel, « Notes sur les proscynèmes à Amon-Rê dans la nécropole thébaine au Moyen Empire », *Memnonia* 11, 2000, p. 235.

1.4. Dédicace de monument(s)

Doc. 4*. Instrument cérémoniel en granite, XII^e dyn., Thèbes (?).

Cet instrument est consacré par un roi Sésostris à M. Sur le manche de cet objet, on peut lire : « Le dieu accompli, seigneur du Double-Pays Sésostris, a fait (ceci) comme monument pour son père Nebhépetrê, juste de voix. »

Bibliographie : W.C. Hayes, *The Scepter of Egypt. A Background for the Study of the Egyptian Antiquities in The Metropolitan Museum of Art* I. *From the Earliest Times to the End of the Middle Kingdom*, Cambridge, Massachusetts, 1953, p. 181 et 182, fig. 111.

20 Ce nom était lu Snéfrou, cf. Cl. Obsomer, *Sésostris I^er. Étude chronologique et historique du règne*, Bruxelles, 1995, p. 86, n. 134.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 5*. Fragment d'un monument, Moyen Empire, Cour de la cachette du temple d'Amon-Rê à Karnak, Musée égyptien du Caire (nº provisoire 25.10.17.11).

Sur ce monument est gravé : « Le roi de Haute et de Basse-Égypte, seigneur du Double-Pays, seigneur de l'accomplissement des rites [...], a fait (ceci) comme monument pour son père, le dieu accompli, le roi de Haute et de Basse-Égypte Nebhépetrê, étant pour lui le doué de vie. »

Bibliographie : G. Legrain, « Notes d'inspection », *ASAE* 5, 1904, p. 134-136 (XIII) ; PM II², 135.

Doc. 6. Statue de M., XII^e^ dyn. - XIII^e^ dyn., Cour de la cachette du temple d'Amon-Rê à Karnak, Musée égyptien du Caire (JE 38579).

M. est représenté debout, coiffé de la couronne blanche, le corps gainé, les bras croisés contre la poitrine et les deux mains tenant chacune le signe *ʿnḫ*. La statue a été dédiée à M. par Sésostris III et par son père Sésostris II, puis elle a été restaurée par Sobekhotep-Khânéferrê à la XIII^e^ dynastie.

Bibliographie : G. Legrain, « Notes d'inspection », *ASAE* 7, 1906, p. 33-34 (XXX) ; Naville, *XIth Dyn. Temple* I, p. 60 ; L. Habachi, *MDAIK* 19, 1963, p. 50 ; PM II², 17 ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 94 (8) ; Chr. Leblanc, « Le culte rendu aux colosses "osiriaques" durant le Nouvel Empire », *BIFAO* 82, 1982, p. 295, n. 3 ; V.A. Donohue, « Hatshepsut and Nebhepetreʿ Mentuhotpe », *DiscEg* 29, 1994, p. 42-43.

Doc. 7. Statues de Sésostris III, XII^e^ dyn., temple de M. à Deir al-Bahari, British Museum (EA 684-696 et 768) et Musée égyptien du Caire (nº provisoire 18.4.22.4).

Six statues en granite noir de Sésostris III orant sont consacrées au temple de M. à Deir al-Bahari.

Bibliographie : Naville, *XIth Dyn. Temple* I, p. 57, pl. XIX (C-G) ; PM II², 384-385 (a-e) ; D. Wildung, *L'âge d'or de l'Égypte. Le Moyen Empire*, Fribourg, 1984, p. 202-203 et fig. 176-177.

Doc. 8. Statue d'un prêtre appelé *Sbk-ddw*, XIII^e^ dyn., Thèbes, Musée égyptien du Caire (JE 25636 = CG 887).

Le texte de la statue mentionne qu'elle fut consacrée au temple du roi de Haute et de Basse-Égypte M., juste de voix.

Bibliographie : L. Borchardt, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten* III, CGC *nos 1-1294*, Berlin, 1930, p. 137-139 (887), pl. 155 ; L. Habachi, *MDAIK* 19, 1963, p. 50 ; PM I²/2, 784 ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 95 (9).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1.5. M. invoqué dans les proscynèmes

1.5.1. AVEC AMON-RÊ

Doc. 9. Stèle fragmentaire (inédite), Moyen Empire, tombe d'*Jn(w)-jt=f*, 'Assassîf (TT 386)[21].

La formule *d-nsw-ḥtp* est adressée à Amon-Rê et à M.

Bibliographie : PM I²/1, 437 (386) ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 94 (7) ; L. Postel, *Memnonia* 11, 2000, p. 229-230.

Doc. 10*. Stèle funéraire en calcaire achetée à Londres en 1948 par M. Cassirer, fin de la XII^e^ dyn. - XIII^e^ dyn., Thèbes (?)[22], collection privée suisse.

Au registre inférieur de cette stèle, la formule *d-nsw-ḥtp* est adressée à Amon-Rê et au « roi de Haute et de Basse-Égypte Montouhotep, roi de Haute et de Basse-Égypte Nebhépetrê ». Il convient de souligner l'emploi du titre *nsw-bjty* avec les deux noms du roi.

Bibliographie : M. Cassirer, « An Egyptian Funerary Stele with a Rare Title », *ASAE* 52/1, 1952, p. 41-44 (avec une planche) ; *Geschenk des Nils. Ægyptische Kunstwerke aus Schweizer Besitz*, Bâle, 1978, p. 49 (155) (avec une planche à la fin du volume) ; L. Postel, *Memnonia* 11, 2000, p. 230.

1.5.2. AVEC OSIRIS

Doc. 11*. Statue assise en granite noir de Néferhotep, fin de la XII^e^ dyn. - XIII^e^ dyn., Deir al-Bahari (?), Baltimore, Walters Art Gallery (22.214).

Sur le pagne de la statue, la formule *d-nsw-ḥtp* est adressée à Osiris seigneur d'Abydos et au « roi de Haute et de Basse-Égypte Nebhépetrê, juste de voix ».

Bibliographie : G. Steindorff, *Catalogue of the Egyptian Sculpture in the Walters Art Gallery*, Baltimore, Maryland, 1946, p. 24-25 (34), pl. CXI ; PM VIII/1, 373 (801-430-060).

1.6. Prêtre(s) de M.

La grande majorité des prêtres attachés au culte de M. durant le Moyen Empire provient de Thèbes-Ouest[23]. La plupart, connus grâce aux graffiti de la montagne thébaine au sud de Deir al-Bahari, datent de la XII^e^ dyn. (Amenemhat I^er^ - Sésostris III)[24].

21 De cette même tombe provient une table d'offrandes inédite qui évoque la vénération de M. (cf. Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 94 [6]).

22 L. Postel (*Memnonia* 11, 2000, p. 230) n'exclut pas une origine abydénienne pour cette stèle.

23 Pour une liste de ces prêtres cf. Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 92-94 (5.1). À cette liste, ajoutons la base d'une statue appartenant à un certain *Nny* « prêtre *w'b* de M. », découverte à proximité du temple de M. à Deir al-Bahari (PM I²/2, 653). Par ailleurs, A. Wiedemann mentionne une statue d'un prêtre de ce roi qui se trouvait auparavant dans le jardin d'un hôtel à Louqsor (*Ägyptische Geschichte* 1. *Von den ältesten Zeiten bis zum Tode Tutmes' III.*, Gotha, 1884, p. 228 ; G*LR* I, p. 235, n. 4).

24 Cf. H.E. Winlock, *The Rise and Fall of the Middle Kingdom in Thebes*, New York, 1947, p. 77-90, pl. 40-42 ; PM I²/2, 669 ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 94 (1) ; A.J. Peden, *The Graffiti of Pharaonic Egypt. Scope and Roles of Informal Writings (c. 3100-332 BC)*, *ProblÄg* 17, Leyde, Boston, Cologne, 2001, p. 29-31.

BIFAO 103 (2003), p. 167-190 Khaled El-Enany
Le saint thébain Montouhotep-Nebhépetrê.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Néanmoins, il convient de souligner que des prêtres attachés au culte de M. sont attestés hors de Thèbes. Signalons par exemple une stèle de la XII^e dynastie provenant d'Abydos appartenant à un prêtre ritualiste en chef dans le temple de Deir al-Bahari [25]. En outre, un graffito de Ouâdi al-Hôl (Thèbes-Ouest) nous informe qu'un certain Dedousobek (XII^e dyn., Amenemhat III) était sur son chemin d'Abydos pour participer aux rites pour M. [26].

2. Nouvel Empire

2.1. Vénération de l'image de M.

2.1.1. SUR DES MONUMENTS ROYAUX

Doc. 12. Fragment de stèle, XVIII^e dyn., temple de M. à Deir al-Bahari, British Museum (EA 690).

Sur le cintre de la stèle sont représentés quatre colosses osiriaques debout placés en deux groupes de part et d'autre d'une table. La première statue à droite représente Amenhotep I^er. La seconde, la seule sans pilier dorsal, représente M. coiffé de la couronne rouge ; son nom *Nb-ḥp.t-Rʿ* est gravé devant lui. De l'autre côté de la table, la première statue appartient à Amenhotep I^er, tandis que la plus à gauche est anonyme. D'après É. Naville, celle-ci apprtiendrait à M. [27].

Bibliographie : Naville, *XIth Dyn. Temple* I, p. 60, pl. XXV (b) ; *Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae in the British Museum* VI, Londres, 1922, pl. 30 ; L. Habachi, *MDAIK* 19, 1963, p. 50 (1) ; PM II², 396 ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 95 (15) ; Chr. Leblanc, *BIFAO* 82, 1982, p. 296-299 (I), pl. XLIX ; D.B. Redford, *Pharaonic King–Lists, Annals and Day–Books. A Contribution to the Study of the Egyptian Sense of History*, *SSEA Publications* IV, Mississauga, 1986, p. 46 (1).

Doc. 13. Relief, XIX^e dyn. (Ramsès II), Ramesseum, *in situ*.

Sur la face ouest de l'aile nord du deuxième pylône du temple, les statues de quatorze pharaons sont portées sur les épaules des prêtres ; la procession est précédée d'un prêtre lecteur. Les statues sont représentées sur deux registres :

– Ramsès II, Séthy I^er, Ramsès I^er, Horemheb, Amenhotep III, Thoutmosis IV, Amenhotep II, Thoutmosis III et Thoutmosis II au registre inférieur ;

25 Cette stèle a été découverte en Abydos, dans la nécropole du nord, zone nord-est ; elle est conservée actuellement au musée égyptien du Caire (CG 20088) : H.O. Lange, H. Schäfer, *Grab- und Denksteine des Mittleren Reichs* I, *CGC n^os 20001-20780*, Berlin, 1902, p. 105-107 (20088) ; *ibid*., IV, pl. VIII ; PM V, 57 ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 93 (8) et 94 (2).

26 A.J. Peden, *op. cit*., p. 28 ; J.C. Darnell, *Theban Desert Road Survey in the Egyptian Western Desert* I, *Gebel Tjauti Rock Inscriptions 1-45 and Wadi El-Ḥôl Rock Inscriptions 1-45*, *OIP* 119, Chicago, 2002, p. 97-101 (n^o 5), pl. 74-82.

27 Naville, *XIth Dyn. Temple* I, p. 60. Cependant, Chr. Leblanc (*BIFAO* 82, 1982, p. 299, n. 1) l'attribue à Amenhotep I^er.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

– Thoutmosis Ier, Amenhotep Ier, Âhmosis, M. et Ménès au registre supérieur.

Il s'agit donc des rois du Nouvel Empire placés dans un ordre rétrograde, auxquels sont ajoutés les ancêtres M. et Ménès.

Bibliographie : L*D* III, pl. 162-163 ; H. Gauthier, *Les fêtes du dieu Min, RAPH* 2, Le Caire, 1931, p. 204-206 ; H.H. Nelson, *Festival Scenes of Ramesses III. Medinet Habu* IV, *OIP* 51, Chicago, 1940, pl. 213 ; PM II², 434 (10/I) ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 95 ; M. Maher-Taha, A.-M. Loyrette, avec la collaboration de S. Sayed, *Les fêtes du dieu Min, Le Ramesseum* 11, *CollSc* 36, Cedae, Le Caire, 1979, pl. V ; Redford, *King-Lists*, p. 34-36 (5).

2.1.2. SUR DES MONUMENTS PRIVÉS

2.1.2.1. M. associé à Hathor

Doc. 14*. Tissu, XVIIIe dyn., temple de M. à Deir al-Bahari, Huntington, Long Island, Heckscher Museum (no 59.294).

Hathor, sous sa forme de vache dans une barque au milieu des marais, est adorée par *Ṯȝ-nfr* suivi de sa famille. M. est représenté debout contre le poitrail d'Hathor ; près de la tête du roi est gravé : « Le dieu accompli Nebhépetrê. » Hathor et le roi sont représentés debout sur un socle ; il s'agit peut-être de deux statues de la déesse et du souverain.

Bibliographie : Naville, *XIth Dyn. Temple* I, p. 61 ; R. de Rustafjaell, *The Light of Egypt. From Recently discovered Predynastic and Early Christian Records*, Londres, 1909, p. 46-47, pl. XXV ; PM II², 399 ; G. Pinch, *Votive Offerings to Hathor*, Oxford, 1993, p. 5 et 111 (9), pl. 25 (B).

Doc. 15. Peinture, XIXe dyn. (Ramsès II), tombe de *Ḫnsw* (TT 31), Cheikh ʿAbd al-Qourna, *in situ*.

Le premier prophète de Thoutmosis III, Khonsou, offre des fleurs d'Amon-Rê à la statue de M. Le roi est coiffé de la couronne blanche ; il tient la croix *ʿnḫ* de la main gauche, et de la droite, les sceptres *ḥqȝ.t* et *nḫȝḫȝ*. Devant sa tête, on peut lire : « Le dieu accompli, [seigneur] du Double-Pays Nebhépetrê, le fils de Rê, [seigneur] des apparitions, Montouhotep, doué de vie et de pouvoir. »

Cette scène occupe la paroi sud de la niche de la tombe de *Ḫnsw*. N. de G. Davies [28] explique la présence de M. dans cette tombe, non par un intérêt pour son culte funéraire ni par sa vénération, mais tout simplement parce que son temple funéraire abrite une chapelle d'Hathor. Il appuie son hypothèse en signalant que M. est représenté debout à l'ouest (comme Hathor le fait souvent) et que la scène décorant la paroi opposée représente le défunt offrant à cette déesse. Le culte de M. serait donc associé ici à celui d'Hathor.

Bibliographie : N. de G. Davies, *Seven Private Tombs at Ḳurnah*, *MET* II, Londres, 1948, p. 24, pl. XVIII (à droite) ; A. Lhote, *Les chefs-d'œuvre de la peinture égyptienne*, Paris, 1954, pl. 135 ; PM I²/1, 49 (15) ; L. Habachi, *MDAIK* 19, 1963, p. 51 ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 95 (10) ; Redford, *King-Lists*, p. 48 (11).

28 *Seven Private Tombs at Ḳurnah*, *MET* II, EES, Londres, 1948, p. 24.

BIFAO 103 (2003), p. 167-190 Khaled El-Enany
Le saint thébain Montouhotep-Nebhépetrê.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 16. Peinture, époque ramesside, tombe de *Jmn-m-jn.t* (TT 277), Qournet-Marʿi, *in situ*.

Le défunt brûle de l'encens et fait des libations devant la statue de M., la grande épouse royale *Nfrys* et Hathor sous forme de vache sortant de la montagne. Le roi, coiffé de la couronne blanche, est vêtu d'une grande robe. Il tient de la main droite le sceptre *ḥqȝ.t* et de la gauche la massue royale et la croix *ʿnḫ*.

Bibliographie : J. Vandier-d'Abbadie, *Deux tombes ramessides à Gournet-Mourraï*, *MIFAO* 87, Le Caire, 1954, p. 20-22, pl. XIV-XV (1) ; A. Lhote, *op. cit.*, pl. 136 ; PM I²/1, 354 (2-3) ; L. Habachi, *MDAIK* 19, 1963, p. 51 ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 95 (13) ; Redford, *King-Lists*, p. 50 (20).

2.1.2.2. M. associé à Montou

Doc. 17. Fragment de stèle, Nouvel Empire, temple de M. à Deir al-Bahari, British Museum (EA 926).

Une prêtresse d'Amon offre à Montou et à M. Près de la tête du roi se trouve le cartouche renfermant son nom de couronnement. Celui-ci est suivi du mot *ḥtp* précédé de l'image du dieu assis ; il s'agit probablement du nom de naissance « [Montou]hotep » écrit sans cartouche.

Bibliographie : Naville, *XIth Dyn. Temple* I, p. 61 et fig. dans p. 57 ; *Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae in the British Museum* VI, Londres, 1922, p. 9, pl. 29 ; L. Habachi, *MDAIK* 19, 1963, p. 51 (4) ; PM II², 396 ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 75 et 95 (18).

2.1.2.3. M. associé à d'autres rois

Doc. 18*. Peinture, début de la XIX^e^ dyn., tombe de *Jmn-ms* (TT 19), Drâʿ Abou al-Naga, *in situ*.

Le propriétaire de la tombe brûle l'encens et consacre des offrandes devant deux rangées de rois assis :

– le registre supérieur comprend : M., Âhmosis, Amenhotep I^er^, Thoutmosis I^er^, Thoutmosis II et Thoutmosis III ;

– au second registre sont figurés Amenhotep II, Thoutmosis IV, Amenhotep III, Horemheb, Ramsès I^er^ et Séthy I^er^.

La première rangée de rois est précédée de la représentation de deux reines assises ; le nom de la première a disparu tandis que la seconde est Âhmès-Néfertary.

Bibliographie : I. Rosellini, *Monumenti dell'Egitto e della Nubia* I. *Monumenti Storici*, *Collection des classiques égyptologiques* (reprographie de l'édition originale, Pise, 1832), Genève, 1977, pl. XLV (3) ; G. Foucart, *Le tombeau d'Amonmos, Tombes thébaines. Nécropole de Dirâa Abû'n-Nága*, *MIFAO* 57/4, Le Caire, 1935, pl. XII ; PM I²/1, 33 (4) ; Redford, *King-Lists*, p. 46-47 (4).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 19*. Peinture, XIX^e dyn. (Ramsès II), tombe de *Ḫʿ-bḫn.t* (TT 2)[29], Deir al-Médîna, Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung (n° 1625).

Le défunt consacre des offrandes devant deux rangées de rois assis :

– au premier registre : Amenhotep I^er, Âhmès-Néfertary, Séqenenrê, Iâhhotep, huit reines et deux princes ;

– au registre inférieur : M., Âhmosis, Sekhenetenrê (*sic*), Kamès, cinq princes et quatre reines.

Bibliographie : L*D* III, pl. 2 (a) ; PM I²/1, 7 (10) ; Redford, *King-Lists*, p. 48 (12).

Doc. 20. Peinture, XX^e dyn. (Ramsès III et IV), tombe de *Jn-ḥr-ḫʿw* (TT 359), Deir al–Médîna, *in situ*.

Le défunt, accompagné de son épouse, brûle de l'encens devant deux rangées de rois, reines et princes assis :

– au registre supérieur : Amenhotep I^er, Âhmosis, trois reines, Siamon (*sic*), quatre reines et un prince ;

– à l'inférieur : [Âhmès-Néfertary], Ramsès I^er, M., un roi Amenhotep, Séqenenrê, [un prince], Ramsès IV, [...] et Thoutmosis I^er.

Bibliographie : L*D* III, pl. 2 (d) ; B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1930)*, *FIFAO* 8/3, Le Caire, 1933, p. 38-40, pl. VIII-IX ; PM I²/1, 422 (4) ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 95 (12) ; D. Wildung, *Imhotep und Amenhotep. Gottwerdung im alten Ägypten*, *MÄS* 36, Berlin, Munich, 1977, p. 283-285 (§ 184) et fig. dans p. 284 ; Redford, *King-Lists*, p. 50-51 (23).

2.2. Représentation de l'image de M.

Doc. 21*. Stèle, XVIII^e dyn., Thèbes[30], Brooklyn Museum (n° 16.92).

La stèle est consacrée par un prêtre *wʿb* d'Amon appelé *ʿn*. Le tableau représente M. consacrant des offrandes devant Hathor sous la forme d'une vache. Devant la tête du roi est gravé : « Le dieu accompli, seigneur du Double-Pays, Nebhépetrê. »

Bibliographie : PM I²/2, 798 ; T.G.H. James, *Corpus of Hieroglyphic Inscriptions in the Brooklyn Museum* I. *From Dynasty I to the End of Dynasty XVIII*, *Wilbour Monographs* VI, Brooklyn, 1974, p. 176-177 (433), pl. LXXXV ; R.A. Fazzini, « Two New Kingdom Stelae from the Collection of Charles Edwin Wilbour in the Brooklyn Museum », dans Ch.C. Van Siclen III (éd.), *Iubilate Conlegae. Studies in Memory of Abdel Aziz Sadek* I, *VarAeg* 10/2-3, 1995, p. 91-95, p. 99, fig. 1.

29 Ce tombeau renferme un autre témoignage de vénération de M., *infra*, doc. 32.

30 T.G.H. James (*Corpus of Hieroglyphic Inscriptions in the Brooklyn Museum* I. *From Dynasty I to the End of Dynasty XVIII*, *Wilbour Monographs* VI, Brooklyn, 1974, p. 177) signale que ce monument, acquis à Médinet-Habou, provient probablement de Deir al-Médîna. R.A. Fazzini (*VarAeg* 10/2-3, 1995, p. 92 et n. 5), qui refuse Médinet-Habou comme emplacement initial de ce document, signale (*ibid.*, p. 93-95) que cette stèle proviendrait peut-être de Deir al-Bahari.

BIFAO 103 (2003), p. 167-190 Khaled El-Enany
Le saint thébain Montouhotep-Nebhépetrê.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 22*. Fragment de stèle, XVIII[e] dyn., temple de M. à Deir al-Bahari, British Museum (EA 53891).

M. offre deux vases *nw* remplis de vin et consacre des offrandes à Hathor. Au-dessus du roi est gravé : « Le dieu accompli Nebhépetrê, l'aimé d'Hathor qui est au milieu de Thèbes. »

Bibliographie : *Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae in the British Museum* VI, Londres, 1922, p. 9, pl. 29 ; PM II[2], 396.

Doc. 23. Stèle, XVIII[e] dyn., temple de M. à Deir al-Bahari, Bolton Museum and Art Gallery (n° d'inventaire inconnu).

M. debout offre un bouquet de fleurs à la triade thébaine ; derrière le roi sont représentées deux déesses assises dont la seconde est Hathor.

Bibliographie : Naville, *XIth Dyn. Temple* I, p. 61, pl. XXVI (A) ; L. Habachi, *MDAIK* 19, 1963, p. 51 (2) ; PM II[2], 395 ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 95 (16).

Doc. 24*. Fragment de relief, XVIII[e] dyn., temple de M. à Deir al-Bahari, New Haven, Yale Peabody Museum (n° 2841).

Le fragment est divisé en deux registres. Sur le supérieur, un roi, probablement de la XVIII[e] dynastie, est figuré offrant deux vases *nw*. M. est représenté au registre inférieur coiffé de la double couronne ; son cartouche est gravé devant sa tête.

Bibliographie : Naville, *XIth Dyn. Temple* II, p. 21, pl. IX (E) ; G.D. Scott III, *Ancient Egyptian Art at Yale*, Yale, 1986, p. 87-88 (44) et fig. dans p. 87.

Doc. 25. Fragment de stèle, Nouvel Empire, temple de M. à Deir al-Bahari.

M. est représenté debout coiffé de la couronne blanche, suivant une déesse assise (Mout ?) et précédant Hathor sous sa forme animale sortant de la montagne. Le cartouche du roi a disparu.

Bibliographie : Naville, *XIth Dyn. Temple* III, p. 22, pl. VII (8) ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 95 (21).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 26*. Bloc de granite rouge remployé comme linteau de porte à l'époque ramesside, à l'est de l'*ȝḫ-mnw* à Karnak sur le parvis du temple de Ramsès II, musée de Louqsor (J 128).

Ce relief dont la datation n'est pas confirmée [31] représente M. assis entouré de quatre divinités debout : derrière lui, Seth d'Ombos et Nekhbet ; devant lui, Horus de Béhédet et Ouadjet.

Bibliographie : L. Habachi, *MDAIK* 19, 1963, p. 35-36, p. 35, fig. 14, pl. X (a) ; PM II², 209 ; *The Luxor Museum of Ancient Egyptian Art. Catalogue*, Le Caire, 1979, p. 22 et fig. 14 ; D. Wildung, *L'âge d'or de l'Égypte. Le Moyen Empire*, Fribourg, 1984, p. 61 et fig. 54 ; L. Gabolde, *Le « grand château d'Amon » de Sésostris Ier à Karnak*, *MAIBL* 17, Paris, 1998, p. 112 (§ 180).

2.3. Attestation du nom de M.

Doc. 27*. Liste d'offrandes sur un bloc en remploi, XVIIIe dyn. (Amenhotep Ier), troisième pylône du temple d'Amon-Rê à Karnak.

Une liste d'offrandes est adressée à : « Le roi de Haute et de Basse-Égypte Nebhépetrê, juste de voix, le roi de Haute et de Basse-Égypte Séânkhkarê, juste de voix, et le père divin Sésostris. »

Bibliographie : H. Chevrier, « Rapport sur les travaux de Karnak (1937-1938) », *ASAE* 38, 1938, p. 601 ; G. Posener, *Littérature et politique dans l'Égypte de la XIIe dynastie*, Paris, 1956, p. 50 et n. 8 ; L. Habachi, « God's Fathers and the Role they played in the History of the First Intermediate Period », *ASAE* 55, 1958, p. 185, pl. IV ; Redford, *King-Lists*, p. 29 (3).

Doc. 28*. Table d'offrandes, XIXe dynastie, Deir al-Médîna, Oxford, Bodleian Library.

Sur ce monument dédié par *Pȝ-nb* et son fils *ʿȝ-pḥty*, Âhmès-Néfertary consacre des offrandes à la déesse Meresger, et Amenhotep Ier offre à Amon-Rê. Au-dessus de la tête de la reine se trouve le cartouche de Ramsès II. Celui de Séthy II est divisé par une inscription verticale évoquant la formule *d-nsw-ḥtp*. Au sommet de la stèle apparaissent dix cartouches répartis en deux rangées de cinq, chacune divisée en trois colonnes :

– à droite : M. et Sésostris Ier ; Thoutmosis III et Amenhotep II (?) ; Thoutmosis IV ;

– à gauche : Amenhotep III et Horemheb ; Ramsès Ier et Séthy Ier ; Merenptah.

Bibliographie : PM I²/2, 743-744 ; Redford, *King-Lists*, p. 44 (8).

31 L. Habachi (*MDAIK* 19, 1963, p. 36) date ce linteau du règne de M. Cette hypothèse est rejetée par D. Wildung (*L'âge d'or de l'Égypte. Le Moyen Empire*, Fribourg, 1984, p. 61) qui favorise une datation ramesside. Par ailleurs, ce bloc est daté du début de la XIIe dynastie dans *The Luxor Museum of Ancient Agyptian Art. Catalogue*, Le Caire, 1979, p. 22. De toute façon, il est difficile de préciser si la représentation du pharaon est originale ou si elle fut regravée au Nouvel Empire comme ce fut le cas pour les divinités (L. Gabolde, *Le « grand château d'Amon » de Sésostris Ier à Karnak*, *MAIBL* 17, Paris, 1998, p. 112 [§ 180]). En tout cas, même si ce document est contemporain du règne de M., son remploi à l'époque ramesside peut être considéré comme une forme de dévotion pour cet ancêtre thébain.

BIFAO 103 (2003), p. 167-190 Khaled El-Enany
Le saint thébain Montouhotep-Nebhépetrê.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 29. Table d'offrandes, XIX^e dyn., Qournet-Marʿi, Marseille, musée d'Archéologie méditerranéenne (n° 204).

Sur la table d'offrandes du scribe royal *Qn-(ḥr)-ḫp =f*, la formule *d-nsw-ḥtp* est suivie par trente-quatre cartouches (dix-huit reines et rois différents) qui, sur deux rangées, font le périmètre de la table :

– la rangée intérieure renferme les deux cartouches de Ramsès II et les noms des rois suivants : Amenhotep I^er (?), Thoutmosis III, Thoutmosis II, Thoutmosis IV, Horemheb, Ramsès I^er et Séthy I^er ; les trois autres cartouches, plus haut à gauche, sont ceux de M., Thoutmosis I^er et Amenhotep III. De part et d'autre de la partie en saillie de la table sont gravés les deux cartouches d'Âhmès-Néfertary et d'Iâhhotep ;

– la rangée extérieure renferme les cartouches suivants : Ramsès II, Senakhtenrê (Taâa I^er), Séqenenrê, Kamès, M., Âhmosis, Iâhhotep, Âhmès-Néfertary, Thoutmosis I^er, Thoutmosis III, Thoutmosis II, Amenhotep I^er, Amenhotep II, Amenhotep III, Horemheb, Ramsès I^er et Séthy I^er. Il est à souligner que le nom de M. est inscrit deux fois dans ce document.

Bibliographie : PM I²/2, 743 ; Arnold, *Deir El Bahari*, p. 95 (24) ; M. Nelson, avec la collaboration de G. Piérini, *Catalogue des Antiquités Égyptiennes*, Collection des musées d'archéologie de Marseille, 1978, fig. dans p. 60-61 ; Redford, *King-Lists*, p. 43-44 (7) ; A. McDowell, « Awareness of the Past in Deir El-Medîna », *Village Voices, Proceedings of the Symposium "Texts from Deir el-Medîna". Leiden, May 31 - June 1, 1991*, Leyde, 1992, p. 96 (2) ; *Les artistes de Pharaon. Deir el-Médineh et la Vallée des Rois*, Paris, 2002, p. 227 (avec photo).

Doc. 30*. Ostracon, XIX^e dyn., Vallée des Rois, musée égyptien du Caire (CG 25646).

Sur l'ostracon se trouve une liste de douze rois : Ramsès II, Âhmosis, Amenhotep I^er, Thoutmosis I^er, Thoutmosis II, Thoutmosis III, Amenhotep II, Thoutmosis IV, Amenhotep III, Horemheb, Ramsès I^er et Séthy I^er. Il s'agit donc des noms des souverains d'Âhmosis jusqu'à Ramsès II (sauf Hatchepsout et la période amarnienne). Sur le verso de l'ostracon sont gravés les noms de [Neb]hépetrê et de Horemheb. *Qn-(ḥr)-ḫp =f* (voir le document précédent) est peut-être l'auteur de cet ostracon [32].

Bibliographie : J. erný, *Ostraca hiératiques n^os 25593-25674*, *CGC*, Le Caire, 1933, p. 48, p. 68*, pl. LXIV ; S. Sauneron, « La tradition officielle relative à la XVIII^e dynastie d'après un ostracon de la Vallée des Rois », *ChronEg* 26/51, 1951, p. 46-49 ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 95 (23) ; A.K. Philips, « Horemheb, Founder of the XIXth Dynasty ? », *Or* 46/1, 1977, p. 116-121 ; Redford, *King-Lists*, p. 40 (1) ; A. McDowell, *op. cit.*, p. 96 (1).

32 A. McDowell, dans *Village Voices, Proceedings of the Symposium "Texts from Deir el-Medîna". Leiden, May 31 - June 1, 1991*, Leyde, 1992, p. 96 (1).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 31*. Papyrus, époque ramesside, Thèbes, British Museum (EA 10689).

Dans la liturgie journalière d'Amenhotep I[er], un passage de la récitation accompagnant l'élévation des offrandes s'adresse à plusieurs divinités et aux rois suivants : Ramsès II, Séthy I[er], Ramsès I[er], Horemheb, Amenhotep III, Thoutmosis IV, Amenhotep II, Thoutmosis III, Thoutmosis II, Thoutmosis I[er], Amenhotep I[er], Âhmosis, Kamès, Sésostris I[er] et M. Il convient de signaler que l'archive de *Qn-(ḥr)-ḫp ≈f* (voir les deux documents précédents) contient une copie de ce rituel [33].

Bibliographie : A.H. Gardiner, *Hieratic Papyri in the British Museum* I, *Third Series. Chester Beatty Gift*, Londres, 1935, p. 90 et 95 ; *ibid.*, II, pl. 53 et 55 ; Redford, *King-Lists*, p. 37-39 (7) ; A. McDowell, *op. cit*, p. 97 (3).

Doc. 32. Peinture, XIX[e] dyn. (Ramsès II), tombe de *Ḥ'-bḫn.t* (TT 2), Deir al-Médîna, *in situ*.

Sur le linteau du caveau se trouvent les cartouches d'Amenhotep I[er], d'Âhmès-Néfertary, de Méryt-Amon et de M. (?). Des deux noms de M. subsistent seulement :  et . Si on admet que ces deux cartouches appartiennent à un même pharaon [34], M. est probablement le meilleur candidat [35].

Bibliographie : B. Bruyère, *Tombes thébaines de Deir el Médineh à décoration monochrome*, *MIFAO* 86, Le Caire, 1952, p. 37-38 et 46, pl. IX ; L. Habachi, *MDAIK* 19, 1963, p. 51 ; PM I²/1, 9 (25) ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 95 (11).

Doc. 33*. Peinture, XX[e] - XXI[e] dyn., tombe de *Jr-ḏ3-nyny* (TT 306), Drâ' Abou al-Naga, *in situ*.

Quatorze cartouches sont placés en deux rangées de sept : Âhmès-Néfertary, Séqenenrê, Amenhotep I[er], Âhmosis, [...], trois reines, Sésostris I[er], une reine, Kamès, une reine, In[...], [...]. C'est peut-être le cartouche de M. qui suit celui d'Âhmosis [36].

Bibliographie : PM I²/1, 384 (5) ; Redford, *King-Lists*, p. 45 (9).

33 *Ibid.*, p. 97 (3).

34 B. Bruyère, *Tombes thébaines de Deir el Médineh à décoration monochrome*, *MIFAO* 86, Le Caire, 1952, p. 36. Les titres accompagnant ces deux cartouches semblent confirmer cette hypothèse. En effet, le premier cartouche est précédé de *nṯr-nfr nb-T3.wy* précédant d'habitude le nom de couronnement, et le second, *s3-R' mry-nṯr.w* en relation avec celui de naissance.

35 A.K. Philips (« Horemheb, Founder of the XIXth Dynasty ? », *Or* 46/1, 1977, p. 118, n. 23) signale que cette identification est douteuse. Cependant, à ma connaissance, M. est le seul souverain dont le nom de naissance commence par le signe *mn* et qui pourrait figurer dans une telle liste.

36 Redford, *King-Lists*, p. 45. PM I², 384 (5) restitue Toutânkhamon.

BIFAO 103 (2003), p. 167-190 Khaled El-Enany
Le saint thébain Montouhotep-Nebhépetrê.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2.4. Dédicace de monument(s)

Doc. 34. Statue de M., XVIII[e] dyn. (Amenhotep I[er]), temple funéraire de M. à Deir al-Bahari, British Museum (EA 53890).

Cette statue votive de M. le représente coiffé de la double couronne, debout dans l'attitude osiriaque. Le nom de naissance du roi est gravé à côté de sa tête.

Bibliographie : Naville, *XIth Dyn. Temple* I, p. 60, pl. XXV (A et D) ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 95 ; D. Wildung, *L'âge d'or de l'Égypte. Le Moyen Empire*, Fribourg, 1984, p. 42, p. 44, fig. 37.

Doc. 35*. Bol en calcite, XVIII[e] dyn. (Hatchepsout), Deir al-Bahari (?), Liverpool Museum (M 11929).

Sur le bol est gravée l'inscription suivante : « Le dieu accompli Maâtkarê (Hatchepsout) a fait (ceci) comme monument pour son père Nebhépetrê, juste de voix. »

Bibliographie : A. Dodson, « Hatshepsut and "her Father" Mentuhotpe II », *JEA* 75, 1989, p. 224-226, pl. XXIX (2).

Doc. 36. Bol en calcite, XVIII[e] dyn. (Hatchepsout), Deir al-Bahari, Stockholm, Medelhavsmuseet (MM 14385).

Sur le bol est gravée la même dédicace que sur le document précédent. Le nom de Thoutmosis IV a été ajouté : « Le dieu accompli Menkheprourê, [aimé] d'Osiris. »

Bibliographie : B.J. Peterson, « Hatschepsut und Nebhepetre Mentuhotep », *ChronEg* 42/84, 1967, p. 266-268 ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 95 (14) ; V.A. Donohue, *DiscEg* 29, 1994, p. 39-40, p. 38, fig. 2.

2.5. M. invoqué dans les proscynèmes

2.5.1. SEUL [37]

Doc. 37*. Statue de particulier, XVIII[e] dyn. (Thoutmosis III), Drâ' Abou al-Naga, Florence, Musée archéologique (n° 3708).

Sur une statue d'un nommé *Jmn-m-ḥȝ.t*, la formule *d-nsw-ḥtp* est adressée au « *ka* du roi Nebhépetrê, doué de vie ».

Bibliographie : E. Schiaparelli, *Museo Archeologico di Firenze. Antichita Egizie* I, Rome, 1887, p. 193 ; PM II[2], 393.

37 M. peut également être invoqué avec d'autres rois, voir *supra*, doc. 28-29.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2.5.2. AVEC D'AUTRE(S) DIVINITÉ(S)

2.5.2.1. Amon-Rê

Doc. 38*. Fragment de stèle, XVIII[e] dyn., Thèbes (Deir al-Bahari ?), Brooklyn Museum (n° 16.580.157).

À la première des cinq lignes du texte de ce document appartenant à un prêtre d'Amon appelé Sobekhotep, une invocation est adressée à Amon et à M.

Bibliographie : T.G.H. James, *Corpus of Hieroglyphic Inscriptions in the Brooklyn Museum* I. *From Dynasty I to the End of Dynasty XVIII*, *Wilbour Monographs* VI, Brooklyn, 1974, p. 73-74 (172), pl. XLV.

Doc. 39. Fragment d'un pyramidion, Nouvel Empire, temple de M. à Deir al-Bahari, British Museum (EA 40958).

Sur l'une des faces, la formule *d-nsw-ḥtp* est adressée à Amon-Rê et à Nebhépetrê.

Bibliographie : Naville, *XIth Dyn. Temple* III, p. 5, pl. VII (1) et XI (B) ; *Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae in the British Museum* V, Londres, 1914, p. 8, pl. 19 ; L. Habachi, *MDAIK* 19, 1963, p. 51 (6) ; PM II[2], 399 ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 95 (19).

2.5.2.2. Autres divinités

Doc. 40. Stèle, Nouvel Empire, Drâ' Abou al-Naga, musée égyptien du Caire (numéro d'inventaire inconnu).

Sur la stèle dédiée par *Qd* et son fils *Sꜣ-Jmn*, la formule *d-nsw-ḥtp* est dédiée à Amon-Rê, Osiris, Hathor, l'épouse divine Âhmès-Néfertary et au roi M. doué de vie [38].

Bibliographie : W. Spiegelberg, E.M. Newberry, *Report on Some Excavations in the Theban Necropolis during the Winter of 1898-1899*, Londres, 1908, p. 38 (1), pl. IX (en bas) ; PM I[2]/2, 608 ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 95 (22).

38 Il serait peut-être intéressant de mentionner une statue-cube (Nouvel Empire, Cour de la cachette du temple d'Amon-Rê à Karnak, JE 36957 = CG 42122) qui livre la formule *d-nsw-ḥtp* adressée à plusieurs divinités et à Hathor *m Ḏsr Nb-ḥp.t-Rʿ* « dans le temple de M. à Deir al-Bahari ». Sur cette statue, voir G. Legrain, *Statues et statuettes de rois et de particuliers* I, CGC *n[os] 42001-42138*, Le Caire, 1906, p. 71-73, pl. LXXII ; PM II[2], 145 ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 95 (25).

BIFAO 103 (2003), p. 167-190 Khaled El-Enany
Le saint thébain Montouhotep-Nebhépetrê.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2.6. Prêtre(s) de M.

Doc. 41*. Cercueil, Nouvel Empire, Drâ' Abou al-Naga.

Le cercueil appartient à *Snb-mjw* qui se dit « prêtre *wʿb* d'Amon et de M. ».
Bibliographie : N. de G. Davies, « The Tomb of Tetaky at Thebes », *JEA* 11, 1925, p. 12 ; PM I²/2, 611.

Il convient peut-être de citer les trois documents suivants qui confirment la présence d'un clergé attaché au site de Deir al-Bahari durant le Nouvel Empire [39] :

Doc. 42*. Ostracon, XVIII[e] dyn., Deir al-Médîna, Musée égyptien du Caire (CG 25667).

Une lettre est adressée au scribe *Jmn-m-jn.t* concernant la promotion d'un prêtre *wʿb* dans les temples d'Hatchepsout et de M. à Deir al-Bahari.
Bibliographie : D. Valbelle, *Les ouvriers de la tombe*, *BiEtud* 96, Le Caire, 1985, p. 22.

Doc. 43. Stèle, XVIII[e] dyn., temple de M. à Deir al-Bahari, Londres, University College Museum (UC 14390).

Ṯ3-nfr [40] se dit : « Prêtre *wʿb* d'Amon dans le *3ḫ-s.wt* [41] dans le temple de Nebhépetrê. » Derrière lui est représenté *Nb-nfr* dont la tête est précédée du cartouche de M. H.M. Stewart [42] pense que ce personnage est probablement un prêtre de M.
Bibliographie : Naville, *XIth Dyn. Temple* I, p. 61, pl. XXVI (B) ; L. Habachi, *MDAIK* 19, 1963, p. 51 (3) ; PM II², 395-396 ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 95 (17) ; H.M. Stewart, *Egyptian Stelae Reliefs and Paintings from the Petrie Collection*, *Part One : The New Kingdom*, Warminster, 1976, p. 46, pl. 37 (1).

Doc. 44. Fragment de statue de *Sbtj*, Nouvel Empire (?) [43], temple de M. à Deir al-Bahari.

Le fragment donne le cartouche de M. qui suivait un titre : cet ensemble formait peut-être le nom d'un site, d'un temple ou constituait un titre sacerdotal [44].
Bibliographie : Naville, *XIth Dyn. Temple* I, p. 61, pl. XXVI (D) ; L. Habachi, *MDAIK* 19, 1963, p. 51 (5) ; Arnold, *Deir el-Bahari* I, p. 95 (20).

39 Soulignons qu'à la Troisième Période intermédiaire, dans la généalogie des prêtres memphites (Berlin 23673), soixante prêtres déclinent leurs charges sous les différents souverains à partir de M. jusqu'à Chéchanq IV (?). Sur cette généalogie voir : Ch. MAYSTRE, *Les grands prêtres de Ptah de Memphis*, *OBO* 113, Fribourg, Göttingen, 1992, p. 93-97 (§ 33).

40 D'après É. Naville (*XIth Dyn. Temple* I, p. 61), il s'agit probablement de la même personne vénérant M. sur un tissu provenant de Deir al-Bahari (*supra*, doc. 14).

41 Cf. ARNOLD, *Deir el-Bahari* I, p. 90 (4.1).

42 *Egyptian Stelae Reliefs and Paintings from the Petrie Collection*, *Part One : The New Kingdom*, Warminster, 1976, p. 46.

43 É. Naville (*XIth Dyn. Temple* I, p. 61) signale que ce monument, de date incertaine, pourrait remonter à la XII[e], XIII[e] ou même à la XVIII[e] dynastie.

44 *Ibid*., p. 61.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il est possible, à partir de ce qui précède, de mesurer l'importance du culte posthume accordé au fondateur du Moyen Empire Montouhotep-Nebhépetrê. La documentation, aussi riche que variée, montre que la vénération *post mortem* de ce souverain, étendue sur plus de huit siècles, prit des aspects très divers. En effet, ce roi fut vénéré seul, associé à des divinités ou en compagnie d'autres rois, par des pharaons et des particuliers. Cette dévotion concerne son image, sa statue et même son nom. Rappelons également le grand nombre de documents qui montre une figuration de ce souverain sur des monuments postérieurs, son invocation dans les proscynèmes et la dédicace de monuments en son honneur ou en celui de son temple à Deir al-Bahari. De plus, la présence d'un clergé attaché à son service ou à son sanctuaire est une preuve non négligeable de la survie de son culte. Les supports des monuments témoignant de la sacralisation de Montouhotep-Nebhépetrê sont très variés : statues de rois et de particuliers, représentations murales, stèles, tables d'offrandes, ostraca, papyrus, etc.

Le rôle de ce saint thébain varie d'un monument à l'autre. En effet, si quelquefois, à l'instar des dieux, il fait l'objet d'une dévotion (il reçoit des offrandes, il est vénéré sur des reliefs, on lui dédie des monuments, etc.), il peut également jouer un rôle d'intercesseur auprès des divinités en leur consacrant des offrandes ou en les honorant et, enfin, être considéré comme le pendant de celles-ci dans des scènes ou des proscynèmes.

La vénération de ce roi-ancêtre fut autant le fait de particuliers que de souverains. Il fut honoré dans les tombeaux des premiers et dans leurs proscynèmes, comme sur les reliefs des stèles et des édifices royaux dès le Moyen Empire. Les documents privés sont attestés jusqu'à la fin de l'époque ramesside tandis que le plus tardif des documents royaux date de Ramsès II (doc. 13).

Cependant, même si la naissance et le déclin de cet hommage rendu à Montouhotep-Nebhépetrê sont bien établis (Moyen Empire – Nouvel Empire), il est plus difficile de suivre son évolution dans le détail. Il semble néanmoins que la XII^{e} dynastie soit le véritable point de départ de la vénération massive de ce pharaon, les rois de cette dynastie, d'origine thébaine, ayant accordé un grand intérêt à ce fondateur, le premier à avoir fait de Thèbes la capitale de l'Égypte unifiée. Cette dévotion resta toutefois limitée à la région thébaine [45].

Dès le règne de Sésostris I^{er}, on se tourne vers Montouhotep-Nebhépetrê : on imite ses reliefs à Karnak [46] et on le vénère à Sérabît al-Khâdim (doc. 2). Sésostris II est le premier pharaon à honorer Montouhotep-Nebhépetrê à Deir al-Bahari comme le suggère l'une des statues de ce dernier (doc. 6). Cette même statue conserve le nom de Sésostris III et du roi Sobekhotep-Khânéferrê qui la restaura. Deux autres monuments lui sont consacrés par des souverains de la XII^{e} dynastie (doc. 4-5). Toutefois, l'un des rois ayant accordé le plus d'intérêt à ce saint thébain fut sans doute Sésostris III. Celui-ci, non seulement participa à la

45 G. POSENER, *Littérature et politique dans l'Égypte de la XII^{e} dynastie*, Paris, 1956, p. 2-3. Pour une liste de documents témoignant de l'intérêt qu'ont accordé les rois de la XII^{e} dynastie à ceux de la XI^{e}, voir REDFORD, *King-Lists*, p. 153, n. 120.

46 Cf. L. GABOLDE, *Le « grand château d'Amon » de Sésostris I^{er} à Karnak*, *MAIBL* 17, Paris, 1998, p. 49-50 (§ 64-65).

BIFAO 103 (2003), p. 167-190 Khaled El-Enany
Le saint thébain Montouhotep-Nebhépetrê.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sculpture de l'une de ses statues (doc. 6), mais en dédia également plusieurs autres à son temple à Deir al-Bahari (doc. 7) ; elles sont placées près de la stèle qu'il érigea en l'honneur de son « père » Montouhotep-Nebhépetrê (doc. 1). Cette stèle met en relief l'importance et la richesse du culte funéraire de ce fondateur du Moyen Empire ainsi que la présence d'un clergé attaché à son service.

Malgré la rareté des documents, il semble que le souvenir de Montouhotep-Nebhépetrê ne se soit pas éteint durant la Deuxième Période intermédiaire, l'une de ses statues ayant été restaurée (doc. 6) et plusieurs de ses reliefs imités [47].

Parallèlement à l'intérêt royal accordé à Montouhotep-Nebhépetrê tout au long du Moyen Empire et au début de la Deuxième Période intermédiaire, une importante dévotion non royale en son honneur est bien attestée (doc. 3 et 8-11).

Mais c'est sans doute à la XVIII^e^ dynastie que le culte de Montouhotep-Nebhépetrê s'épanouit vraiment, notamment à partir du règne d'Amenhotep I^er^ (doc. 12, 27 et 34). Celui-ci non seulement érigea un temple à Deir al-Bahari, mais plusieurs de ses statues trouvées dans ce site ressemblent beaucoup à celles de Montouhotep-Nebhépetrê [48]. De plus, des effigies de ce dernier et d'autres d'Amenhotep I^er^ furent enterrées au nord du temple de Montouhotep-Nebhépetrê à Deir al-Bahari, probablement pendant le règne d'Hatchepsout [49]. Il semble que cette « reine-pharaon » ait pris son ancêtre thébain comme modèle, non seulement en choisissant Deir al-Bahari comme emplacement pour son temple funéraire, mais aussi en s'inspirant du plan de celui-ci. De plus, deux bols en calcite viennent confirmer sa dévotion envers son « père » Montouhotep-Nebhépetrê (doc. 35 et 36). Enfin, à l'époque ramesside, le culte rendu à Montouhotep-Nebhépetrê se développa massivement, surtout dans la nécropole thébaine.

Le culte posthume de Montouhotep-Nebhépetrê atteignit son point culminant durant le Nouvel Empire comme le montre le nombre considérable de documents datant de cette période [50]. Cela ne doit pas surprendre, l'importance de l'hommage rendu à cet ancêtre ayant dû être, sans doute, en étroite relation avec la prospérité de Thèbes. En effet, la vénération *post mortem* du roi semble s'éteindre avec la fin de l'époque ramesside, période à partir de laquelle cette ville commence à décliner. La disparition de sa vénération a dû être contemporaine avec la décadence de son temple à Deir al-Bahari. Rappelons que ce sanctuaire – siège principal de son culte – ne fut abandonné qu'à l'époque ramesside [51]. Ensuite, sous la XXI^e^ dynastie, Deir al-Bahari devint la proie des pilleurs et fut utilisé comme nécropole pour le clergé d'Amon (XXI^e^ dynastie) et de Montou (XXII^e^ dynastie) avant d'être déserté jusqu'à l'époque ptolémaïque [52].

47 Signalons par exemple les reliefs de Néferhotep I^er^ sur l'île Konosso, L. HABACHI, *MDAIK* 19, p. 52, n. 2. Pour ceux de Montouhotep-Nebhépetrê, voir L*D* II, pl. 151 (b et c), et pour ceux de Néferhotep I^er^, L*D* II, pl. 151 (f et h).

48 D. WILDUNG, *L'âge d'or de l'Égypte. Le Moyen Empire*, Fribourg, 1984, p. 17.

49 Z.E. SZAFRAŃSKI, « Buried Statues of Mentuhotep II Nebhepetre and Amenophis I at Deir el-Bahari », *MDAIK* 41, 1985, p. 257-268.

50 Le catalogue montre que onze documents seulement remontent au Moyen Empire et à la Deuxième Période intermédiaire.

51 Cf. ARNOLD, *Deir el-Bahari* I, p. 67-70 (2.2-2.5). Pour les monuments de date postérieure découverts dans le temple de Montouhotep-Nebhépetrê à Deir al-Bahari, voir PM II^2^, 393 et 396-398 (Moyen Empire) ; *ibid*., 393-396 et 398-400 (Nouvel Empire et plus tard).

52 Pour un récapitulatif sur l'histoire de la nécropole de Deir al-Bahari, voir S.-A. NAGUIB, *Le clergé féminin d'Amon thébain*, *OLA* 38, Louvain, 1990, p. 111-131.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Notons, enfin, que la quasi-totalité des documents recensés provient de Thèbes, à l'exception d'un seul de Sérabît al-Khâdim (doc. 2), et plus précisément de Thèbes-Ouest, près du temple funéraire de Montouhotep-Nebhépetrê ; les deux principaux centres de sa vénération étant Deir al-Bahari et la nécropole thébaine, comme le montre le tableau suivant :

	Site	N° du document
Thèbes-Ouest	Deir al-Bahari	1, 7, 12, 14, 17, 22-25, 34, 36, 39, 43, 44
	Deir al-Bahari (?)	31, 35, 38
	Drâ' Abou al-Naga	18, 33, 37, 40, 41
	Deir al-Médîna	19, 20, 28, 32, 42
	Qournet-Mar'i	16, 29
	'Assassîf	9
	Cheikh 'Abd al-Qourna	15
	Ramesseum	13
	Vallée des Rois	30
	Provenance exacte inconnue	3, 8, 11, 21
Thèbes-Est	Temple d'Amon-Rê à Karnak	5, 6, 26, 27
Thèbes (?)	Provenance thébaine incertaine	4, 10
Hors Thèbes	Sérabît al-Khadîm	2

Montouhotep-Nebhépetrê n'a cessé, on l'a vu, d'être vénéré par ses descendants, particuliers comme pharaons, pendant plusieurs siècles après sa mort. Le tableau suivant montre que certains rois, plus que d'autres, ont honoré leur ancêtre Montouhotep-Nebhépetrê en lui dédiant des monuments (stèles, statues, etc.) :

Nom du roi	N° du document
Sésostris I^er^	2
Sésostris II, Sésostris III puis Sobekhotep-Khânéferrê	6
Sésostris III	1, 7
Un roi Sésostris	4
Un roi du Moyen Empire	5
Amenhotep I^er^	34
Hatchepsout	35-36

Ce sont donc principalement les Sésostris qui ont consacré des monuments à leur « père » Montouhotep-Nebhépetrê. Par ailleurs, pour tous les rois du Nouvel Empire, on ne compte que deux documents royaux lui étant exclusivement dédiés, œuvre d'Amenhotep I^er^ et d'Hatchepsout, deux souverains ayant vénéré leur parangon thébain et érigé des temples dans le voisinage du sien à Deir al-Bahari.

BIFAO 103 (2003), p. 167-190 Khaled El-Enany
Le saint thébain Montouhotep-Nebhépetrê.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

À l'exception de certains documents (4-8 et 33-36), la grande majorité montre que le culte de Montouhotep-Nebhépetrê fut souvent associé à celui d'autres rois ou même à des dieux. En ce qui concerne ces derniers, il s'agit en particulier d'Hathor et d'Amon-Rê. Cela ne doit pas surprendre, la première est la déesse principale de Thèbes-Ouest et de Deir al-Bahari [53] tandis que le second est le dieu de Thèbes, le culte du roi lui étant associé à Deir al-Bahari [54]. De plus, Montouhotep-Nebhépetrê fut juxtaposé, dans deux proscynèmes, à Osiris et, sur un relief provenant de Deir al-Bahari, à Montou [55]. Le tableau suivant regroupe l'ensemble de ces données :

Nom de la divinité	N° du document
Amon-Rê	1, 3, 9, 10, 23 [56], 38-41
Hathor	14-16, 21-23, 25 [57], 40
Osiris	11, 40
Montou	17

En ce qui concerne l'association de Montouhotep-Nebhépetrê à d'autres rois vénérés, il s'agit souvent d'un groupe de souverains ; un document unique le montre en compagnie d'un seul pharaon (Amenhotep I^er^, doc. 12). Le tableau suivant décline les différents rois auxquels Montouhotep-Nebhépetrê fut associé [58] :

Nom du (des) roi(s)	N° du document
Montouhotep-Séânkhkarê, Amenemhat I^er^ et Sésostris I^er^	2
Montouhotep-Séânkhkarê	27
Âhmès-Néfertary	16 (?), 40
Amenhotep I^er^	12
Amenhotep I^er^, Âhmès-Néfertary et Méryt-Amon	32 (?)
Groupe de souverains (avec Sésostris I^er^)	28, 31, 33 (?)
Groupe de souverains (avec Ménès)	13
Groupe de souverains	18-20, 29, 30

53 Sur le culte de Montouhotep-Nebhépetrê associé à celui d'Hathor, voir Sch. ALLAM, *Beiträge zum Hathorkult (bis zum Ende des Mittleren Reiches)*, *MÄS* 4, Berlin, Munich, 1963, p. 59-62 ; L. GESTERMANN, dans *Studien zu Sprache und Religion Ägyptens*, *Zu Ehren von Wolfhart Westendorf* II, Göttingen, 1984, p. 763-776 ; R.A. GILLAM, « Priestesses of Hathor : Their Function, Decline and Disappearance », *JARCE* 32, 1995, p. 231-233 (10). Sur le culte d'Hathor à Deir al-Bahari, voir ARNOLD, *Deir el-Bahari* I, p. 83-84 (3.5) ; H. GOEDICKE, « Hathor's Cult at Deir el-Bahari », *Hathor. Estudios de egiptologia* 1, 1989, p. 11-31.

54 Pour Amon-Rê à Deir al-Bahari, voir ARNOLD, *Deir el-Bahari* I, p. 78-80 (3.3) ; *ibid*., II, p. 33 (3.2). Pour un récapitulatif sur le lien entre le culte d'Amon et celui de Montouhotep-Nebhépetrê, du Moyen au Nouvel Empire, voir L. POSTEL, *Memnonia* 11, 2000, p. 235.

55 Pour Montou à Deir al-Bahari, voir ARNOLD, *Deir el-Bahari* I, p. 75-78 (3.2).

56 Dans ce document sont représentées également la triade thébaine et deux déesses dont Hathor.

57 La déesse Mout figure probablement sur ce document.

58 Pour un tableau illustrant l'association du culte de Montouhotep-Nebhépetrê à celui d'autres souverains à Deir al-Médîna, voir A. MCDOWELL, dans *Village Voices*, *Proceedings of the Symposium "Texts from Deir el-Medîna". Leiden, May 31 - June 1, 1991*, Leyde, 1992, p. 109.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

À part le groupe statuaire de Sérabît al-Khâdim (doc. 2), la majorité des monuments mentionnés dans le tableau précédent remonte au Nouvel Empire. Or, dans les différents cas de vénération conjointe de rois durant le Nouvel Empire, c'est souvent Montouhotep-Nebhépetrê seul, quelquefois avec Sésostris Ier (doc. 28, 31 et 33 [?]) et une fois avec Ménès (doc. 13), qui sont choisis parmi tous les souverains des époques précédant le Nouvel Empire. Soulignons que le nom de Montouhotep-Nebhépetrê est adjacent à celui de Sésostris Ier à deux reprises (doc. 28 et 31); la présence de ces deux rois du Moyen Empire dans ces documents du Nouvel Empire fut expliquée comme le résultat de leur construction des plus anciens temples sur les deux rives de Thèbes, ouest et est respectivement [59]. En ce qui concerne l'association de Montouhotep-Nebhépetrê à Ménès sur le relief du Ramesseum (doc. 13), pour D.B. Redford [60], il s'agit simplement d'atteindre le chiffre « 14 », récurrent dans les listes royales de cette époque, et qu'elle n'a rien à voir avec le rôle de ces deux souverains comme fondateurs de deux « phases historiques [61] ».

Par ailleurs, le verso d'un ostracon découvert dans la Vallée des Rois réunit les noms de Montouhotep-Nebhépetrê et celui d'Horemheb (doc. 30). Ce curieux rapprochement fut interprété comme la mise en relation des fondateurs du Moyen Empire et de la XIXe dynastie [62].

Or, le roi auquel Montouhotep-Nebhépetrê est le plus souvent associé dans ces « listes » est sans doute Âhmosis. Il est intéressant de souligner que le nom ou l'image de Montouhotep-Nebhépetrê sont adjacents à ceux de ce roi dans un grand nombre de documents (13, 18, 19, 29, 31 et peut-être 33). Cela n'est certainement pas un hasard et ce rapprochement avait pour but de lier les deux fondateurs des deux grands empires thébains. Il convient peut-être d'évoquer ici la fameuse liste de Saqqâra [63] où, à la suite d'un ordre rétrograde des noms des rois du Nouvel Empire, on trouve celui de Montouhotep-Nebhépetrê à la place de ceux de la XIIe dynastie, les cartouches de ces derniers venant après ceux de Montouhotep-Nebhépetrê et de Montouhotep-Séânkhkarê. L'ordre rétrograde est respecté à nouveau à partir des pharaons de la VIe dynastie. Cette inversion (emplacement des noms des rois de la XIe dynastie avant ceux de la XIIe) s'explique peut-être par la volonté de rapprocher Montouhotep-Nebhépetrê et Âhmosis [64].

59 REDFORD, *King-Lists*, p. 44.

60 *Ibid.*, p. 35 et n. 126.

61 Si la question peut se poser pour la présence de Ménès – qui n'est pas souvent vénéré après sa mort – dans une telle liste, la figuration de Montouhotep-Nebhépetrê ne doit pas surprendre et il est difficile d'admettre sa présence comme simple « remplisseur d'espace ».

62 A. MCDOWELL, *op. cit.*, p. 96 (1). Cette hypothèse est refusée par D.B. Redford (*King-Lists*, p. 61, n. 217). Sur Horemheb considéré comme le fondateur de la XIXe dynastie, voir A.K. PHILIPS, *Or* 46/1, 1977, p. 116-121.

63 Cf. D. WILDUNG, *Die Rolle Ägyptischer Könige im Bewußtsein ihrer Nachwelt I. Posthume Quellen über die Könige der ersten vier Dynastien* I, *MÄS* 17, Berlin, Munich, 1969, pl. I; PM III², 666; J. MÁLEK, « The Special Features of the Saqqara Kink-list », *JSSEA* 12, 1982, p. 21-28; REDFORD, *King-Lists*, p. 21-24 (1).

64 REDFORD, *King-Lists*, p. 22-23. J. Málek (*op. cit.*, p. 21-28) pense que cette inversion est due à la copie de différents documents anciens.

BIFAO 103 (2003), p. 167-190 Khaled El-Enany
Le saint thébain Montouhotep-Nebhépetrê.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

On remarquera également que, dans cette même liste, Montouhotep-Nebhépetrê et Montouhotep-Séânkhkarê sont les seuls représentants de la XI^e dynastie. Il en est de même dans la plupart des grandes listes royales. En effet, dans celle du temple de Séthy I^er en Abydos [65], ne sont mentionnés que les cartouches de ces deux pharaons. Par ailleurs, dans la liste de Karnak [66], la statue de Montouhotep-Nebhépetrê est placée à la tête du 4^e registre du mur du fond tout en s'éloignant de celle de ses prédécesseurs de la XI^e dynastie [67]. Rappelons aussi que Montouhotep-Nebhépetrê figure à la tête des rangées de rois vénérés dans deux tombes thébaines (doc. 18 et 19), et que son nom est écrit – avec celui d'Horemheb – sur le verso d'un ostracon de la Vallée des Rois, tandis que les autres noms sont écrits sur le recto (doc. 30). En outre, son cartouche figure deux fois sur un même document du Nouvel Empire (doc. 29). Par conséquent, Montouhotep-Nebhépetrê occupait souvent, dans les différents regroupements de souverains, une place privilégiée.

En ce qui concerne les noms de Montouhotep-Nebhépetrê adoptés dans les différents documents, c'est surtout celui du couronnement qui est employé [68], quelques-uns livrent celui de naissance ou, rarement, les deux réunis ; ils sont souvent placés dans des cartouches et précédés des titres traditionnels de la royauté. Sur un document (3), le nom de couronnement – suivi de l'expression *mꜣʿ-ḫrw* – est gravé sans cartouche, à l'instar des dieux [69]. Par ailleurs, certains éléments de la titulature de Montouhotep-Nebhépetrê [70] furent empruntés par des souverains des périodes ultérieures [71]. De plus, au début de la XXI^e dynastie, un « scribe de la tombe » à Deir al-Médîna s'appelait *nb-ḥp.t* – composante principale du nom du couronnement de Montouhotep-Nebhépetrê [72]. Enfin, l'anthroponyme « Montouhotep », porté par plusieurs autres souverains de la XI^e dynastie et de la Deuxième Période intermédiaire, semble avoir été employé jusqu'à l'époque tardive comme le prouve le nom du héros d'un texte littéraire démotique [73].

65 Cf. J. DE ROUGÉ, *Recherches sur les monuments qu'on peut attribuer aux six premières dynasties de Manéthon*, Paris, 1866, pl. II ; PM VI, 25 (229-230) ; REDFORD, *King-Lists*, p. 18-20 (1). Par ailleurs, le nom du roi a disparu dans la liste du temple de Ramsès II en Abydos, cf. PM VI, 35-36 (27) ; T.G.H. JAMES (éd.), *Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae etc.* IX, Londres, 1970, p. 13-14, pl. VIII (A) ; REDFORD, *King-Lists*, p. 20-21 (2).

66 Cf. PM II², 112 (342) ; A. ROCCATI, *La littérature historique sous l'Ancien Empire égyptien*, *LAPO* 11, Paris, 1982, p. 53-54 ; REDFORD, *King-Lists*, p. 29-34 (4).

67 Paradoxalement, malgré la présence de Montouhotep-Nebhépetrê dans la majorité des listes du Nouvel Empire et son emplacement privilégié dans celles-ci, ce pharaon est absent des sources manéthoniennes.

68 Dans les documents étudiés dans cet article, deux graphies principales sont utilisées pour l'écriture de ce nom :  et . Il a été difficile d'établir une règle pour l'emploi de l'une ou de l'autre de ces écritures. Signalons aussi que des variantes rares – donnant un quatrième signe à la fin du cartouche – sont attestées sur quelques monuments (doc. 12, 22, 39 et 40).

69 Le nom de naissance de Montouhotep-Nebhépetrê est probablement écrit également sans cartouche sur un fragment de stèle (doc. 17).

70 Sur la titulature et les différents noms de Montouhotep-Nebhépetrê, voir en particulier J.J. CLÈRE, « Une nouvelle forme du nom d'Horus de Neb-Ḥépet-Rêa Mentouḥotep II », *JNES* 9, 1950, p. 37-39 ; D. ARNOLD, « Zur frühen Namensform des Königs *Mnṯw-ḥtp Nb-ḥpt-Rʿ* », *MDAIK* 24, 1969, p. 38-42 ; Cl. VANDERSLEYEN, « La titulature de Mentouhotep II », dans B.M. Bryan, D. Lorton (éd.), *Essays in Egyptology in Honour of Hans Goedicke*, San Antonio, Texas, 1994, p. 317-320 ; J. VON BECKERATH, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen*, *MÄS* 49, Berlin, Munich, 2000, p. 78-79 (5) ; L. POSTEL, *Protocole des souverains égyptiens et dogme monarchique au début du Moyen Empire (des premiers Antef au règne d'Amenemhat I^er)*, *MRE* 10 (à paraître).

71 En effet, l'épithète *smꜣ-Tꜣ.wy* employée dans son nom d'Horus est reprise dans ceux de Sobekhotep-Khâânkhrê, du roi thébain Iny, et, enfin, du conquérant perse Cambyse.

72 Cf. PM II², 742 et 747 ; J. ERNÝ, *A Community of Workmen at Thebes in the Ramesside Period*, *BiEtud* 50, 2^e éd., Le Caire, 2001, p. 424.

73 Cf. M. CHAUVEAU, « Montouhotep et les Babyloniens », *BIFAO* 91, 1991, 147-153, et en particulier p. 151 (a). Pour une série de personnages portant le nom « Montouhotep » aux différentes époques, voir *PN* I, p. 154 (21) ; PM II², 857. Par ailleurs, il convient peut-être de signaler le *Conte du revenant* (Nouvel Empire) dans lequel ce dernier aurait vécu et serait mort sous le règne de Montouhotep-Nebhépetrê (G. LEFEBVRE, *Romans et contes égyptiens de l'époque pharaonique*, Paris, 1949, p. 169-177).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'image royale de Montouhotep-Nebhépetrê a inspiré ses successeurs, rois et particuliers, durant plusieurs siècles. Il est difficile de fournir une raison unique expliquant cet hommage : est-ce parce qu'il fut le fondateur de « l'âge d'or » de l'histoire de l'Égypte, le Moyen Empire, période qui servit de source où vinrent puiser les Égyptiens des époques ultérieures [74] ? Parce qu'il fut le premier à faire de Thèbes la capitale d'Égypte ; le plus ancien bâtisseur dans sa nécropole ? Pour l'aspect unique de son temple de Deir al-Bahari qui a fortement marqué le paysage monumental de Thèbes-Ouest [75] ? Ou parce qu'il fut le père de la Belle Fête de la Vallée [76] qui joua un rôle capital dans la liturgie thébaine et dans les cultes funéraires royaux [77] ?

La concentration des documents témoignant du culte posthume de Montouhotep-Nebhépetrê à Thèbes, et en particulier à l'ouest de cette métropole, notamment au Nouvel Empire, permet de lier étroitement l'importance de sa vénération à la prospérité de Thèbes et en particulier au fonctionnement liturgique de sa nécropole, plus précisément à la célébration de la belle fête de la Vallée et, enfin, à l'activité du temple de ce pharaon à Deir al-Bahari.

Mais, si chacune de ces hypothèses est, en soi, suffisante pour expliquer cette place privilégiée de Montouhotep-Nebhépetrê parmi les générations ultérieures, il semble plutôt que ce soit la réunion de tous ces facteurs qui contribua à faire de lui une image légendaire. Marquant Thèbes, son histoire et surtout sa liturgie, ce souverain devint et demeura le saint thébain par excellence.

74 Effectivement, l'écriture, la littérature, la langue, et l'art du Moyen Empire furent de véritables repères pour les Égyptiens des périodes tardives. Sur le renouveau culturel et artistique dès le règne de Montouhotep-Nebhépetrê, signalons comme exemple la stèle d'Irtysen : A. BADAWY, « The Stela of Irtysen », *ChronEg* 36/72, 1961, p. 269-276 ; W. BARTA, *Das Selbstzeugnis eines altägyptischen Künstlers. Louvre C 14*, *MÄS* 22, Berlin, 1970.

75 ARNOLD, *Deir el-Bahari* I, p. 95.

76 La belle fête de la Vallée existait déjà sous Montouhotep-Nebhépetrê, cf. S.-A. NAGUIB, *Le clergé féminin d'Amon thébain*, *OLA* 38, Louvain, 1990, p. 127 (2.4.2) = L. GABOLDE, *op. cit.*, p. 159 (§ 246) = ARNOLD, *Deir el-Bahari* II, p. 33, pl. 22-23.

77 Rappelons que le temple de Montouhotep-Nebhépetrê à Deir al-Bahari était la dernière station de cette importante cérémonie thébaine. Sur cette fête et pour la bibliographie antérieure, voir Cl. TRAUNECKER, Fr. LE SAOUT, O. MASSON, *La chapelle d'Achôris à Karnak* II, *RGC. Synthèse n° 5*, Cfeetk, Paris, 1981, p. 134-137 (2) ; S.-A. NAGUIB, *op. cit.*, p. 125-130 (2.4).

BIFAO 103 (2003), p. 167-190 Khaled El-Enany
Le saint thébain Montouhotep-Nebhépetrê.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net